L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 OCTOBRE 1887. 61me Année

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La, a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 4e page.

Impuissance de l'Angleterre en Irlande.

Le monde assiste, en ce moment, étonné, désorienté, au plus étrange des spectacles. Une île gémissant, depuis des centaines d'années, sous une abominable oppression, réduite à la plus affreuse des misères, dépouillée de toutes ses propriétés, par des étrangers qui n'ont à les détenir d'autre droit que celui de la force—trouve encore, dans l'excès de ses maux, assez de ressort pour résister à ses vainqueurs, à ses tyrans. Plus on la foule aux pieds, plus elle se redresse et fait preuve de vitalité, en même temps que de fierté. Elle se rit de la puissance des baïonnettes; elle vient à bout de tous les efforts de la police; elle brave la justice et se fait un titre de gloire des condamnations qui la frappent. Ce sont ses plus hautes intelligences, ses plus nobles caractères, qui la guident dans ses luttes; ses premiers magistrats qui montrent l'exemple de la révolte. Toute poursuite criminelle devient, chez elle, une occasion de triomphe, et, devant la justice, les rôles sont tellement renversés, que ce sont les juges qui semblent être les accusés et les délinquants qui prennent le ton d'accusateurs.

Vit on jamais spectacle pareil à celui qu'offre le procès du lord maire de Dublin et de M. O'Brien. Un peuple entier est debout pour les accompagner, quand ils se rendent à l'appel de la cour, et leur fait des ovations qu'on verrait un général vainqueur, que les populations marchandent, souvent, au plus puissant des monarques. On sort du chef de la Cité se présenter à la barre, escorté de tout ce qu'il y a de plus relevé, de plus vénéré dans le pays, de tout ce qui y exerce une autorité civile ou politique, tout ce qu'ses insignes, environné de tout l'appareil du pouvoir.

Comment une nation sensée, positive, comme celle de la Grande-Bretagne, ne voit-elle pas qu'elle joue là un rôle encore plus ridicule qu'odieux; que chaque victoire apparente est, pour elle, une défaite réelle; que sa domination sur l'Irlande n'est plus que nominale et qu'indépendamment des accidents pour briser à jamais les liens qui lui rattachent l'Irlande opprimée.

Lorsqu'un gouvernement en arrive au point de voir son armée impuissante, sa police bafouée, sa justice conspuée, son autorité remise, la mieux qu'il ait à faire, le seul expédient qui lui reste, c'est de céder la place, d'abandonner sa prétendue conquête. Ou incarcérer des émeutiers, ou poursuivre une faction, ou vient à bout d'un parti, mais on ne supprime pas un peuple. Cela n'est plus possible, de nos jours. Les Anglais voulaient naître Gaëls le sort dans l'Irlande, qu'ils ne le pourraient pas. Il est évident que ce peuple entend non seulement être libre, mais rester chez lui et qu'il ne s'en laissera pas chasser; il tient au sol sur lequel ont vécu, qu'ont fécondé ses ancêtres; personne ne réussira à l'en déloger, et il finira par en recouvrer la propriété.

Bien avant l'affranchissement des colonies d'Amérique, Lord Chatam l'avait prédit à ses concitoyens; ils n'ont pas voulu le croire et ils ont perdu une de leurs plus belles possessions—peut-être même, l'empire du Nouveau Monde. Il est vrai qu'eux-leur et les colons américains n'y avait la vaste étendue de l'Océan atlantique; c'est ce qui a précipité l'affranchissement et l'a rendu plus facile. La même mésaventure a failli leur arriver avec le Canada, mais l'exemple des Etats-Unis les avait rendus plus prudents; ils ont su lâcher à temps la couronne; ils ont laissé la colonie se gouverner à peu près à sa guise. Bien leur en a pris; il vaut mieux contenter d'une demi-possession que de s'exposer à une perte complète.

Cette sage modération, les Anglais n'ont pas voulu la garder avec l'Irlande. La seule explication possible de leur obstination, c'est qu'au lieu d'avoir devant eux l'Océan, ils n'ont plus que le canal St. George, un insignifiant bras de mer, que, grâce aux prodigieux progrès de la vapeur, on franchit, aujourd'hui, aussi aisément qu'on traverse, autrefois, un fleuve. Ils en sentent pour leurs frais d'opiniâtreté. Chaque coup qu'ils frappent sur l'Irlande, rend la séparation plus profonde; chaque chaîne dont ils la chargent se brise entre leurs mains. Ils sont beaucoup moins avancés, à cette heure, avec leur loi de coercition et leur état de siège qu'avant les projets de loi présentés par M. Gladstone. L'indomptable libéral avait admirablement compris que l'heure avait sonné d'accorder à l'Hibernie, ce qu'elle demandait; qu'il était temps d'abandonner une partie de ce que l'on possédait, pour conserver le reste. Aujourd'hui, l'irritation est si grande, la haine si invétérée, qu'il est probablement trop tard pour tenter une réconciliation. Chaque année l'abîme qui sépare les deux îles, se creuse davantage, et il est douteux que l'illustre vieillard soit encore en état de le combler.

Louis Frigerio.—Rue Louis Frigerio, 161 rue du Canal, se trouve un admirable choix d'instruments d'optique et de mathématique. Inutile d'en faire l'énumération qui serait trop longue. La maison donne le plus grand soin à la réparation de toutes sortes de lorgnons, télescopes, astrolabes, etc. Voir l'annonce.

Charbon—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'avis de MM. W. G. Coyle & Cie, par lequel ils annoncent la vente des leurs charbons Pittsburg et Kanawha à cinquante sous le baril.

Une précaution à prendre.—Les touristes les commis voyageurs les émigrants se dirigeant vers l'Ouest doivent avoir la précaution de se munir de Hostetter's Stomach Bitters. Les invalides voyageant en bateaux ou en chemin de fer seront sagesd en avoir avec eux afin d'éviter les mauvaises eaux qui leur causeront les heurts, les cahots des véhicules ou il leur faudra prendre place. Pour cette raison l'amer en question est infiniment préférable à tous les stimulants aux médicaments. Sur les navires on en doit boire parce qu'il guérit le mal de mer et neutralise le malaise et le dégoût qui souvent affectent les intestins, donne des crampes dans la région de l'abdomen et aussi la dyspepsie. C'est un excellent antidote pour le poison du malaria dont l'air est imprégné. Enfin il guérit les maux de tête les gaz les aigreurs sur l'estomac, stimule les reins la vessie et combat les rhumatismes.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

Faits-divers d'un journal de province:

"On a trouvé, hier matin, sur la place de l'Eglise, un cadavre du sexe masculin. Tout d'abord, on croyait à un crime, mais l'autopsie a démontré qu'il s'était donné volontairement la mort."

Deux Méridionaux, un Gascon et un Marseillais, après être allés faire l'ouverture de la chasse dans leur pays, racontent leurs prouesses cynégétiques avec abondance d'hyperboles. C'est incroyable, tout ce qu'ils ont abattu.

—Si au moins, dit un de leurs auditeurs, vous nous aviez rapporté quelque chose.

—Pas moyen, dit le Gascon. Il faisait tellement chaud, que le gibier, à peine tué, était déjà faisandé!

—Ces nons, dit l'enfant de Marseille, c'était encore pire, il était déjà faisandé avant d'être tué.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 8 octobre:

La meilleure preuve de l'abondance de la récolte de cette année, ce qui démontre, en même temps, qu'elle dépassera de beaucoup celle de l'an dernier, c'est que la roulaison commence deux ou trois semaines plus tôt qu'en 1886.

Lundi dernier, bon nombre de sucreries ont allumé leurs feux, la canne ayant été coupée et transportée sous les hangars, la semaine précédente. Parmi les planteurs qui ont commencé, nous citerons Messieurs Mc Call Frères, sur l'habitation Evan Hall, paroisse Ascension; M. J. H. Laws, habitation Cinclaire, West Baton Rouge; MM. Foos et Barnett, habitation Shady Side, Ste Marie. Nous en passons beaucoup. Jusqu'à présent, nous n'avons aucun détail, mais comme on peut le voir d'après le tableau des analyses faites sur la canne de cette année, la plante contient plus de sacharine qu'à l'ordinaire, à la date ou nous nous trouvons; il faut donc nous attendre à d'excellentes rapports.

Les deux derniers mois, dans presque toute la région sucrière, ont été continuellement aussi favorables à la plante que ceux qui les avaient précédés. Il est vrai que le temps a été plus sec qu'on ne le désirait généralement, mais si la dimension de la canne en a un peu souffert, il y aura ample compensation pour de la maturité précoce et de la richesse de la tige.

Il est vraiment trop tôt pour prédire quel sera le résultat, mais on peut affirmer d'avance que le rendement dépassera celui de 1886 de 25 pour cent. Ajoutons à cela que les prix sont plus convenables—autant de raisons pour donner une nouvelle impulsion à l'industrie sucrière.

La perspective générale est plus belle qu'elle ne l'a été, depuis plusieurs années, ce qui fait croire que l'on va prendre des mesures pour donner plus d'extension à la production.

—Cette semaine, nous avons rencontré MM. Swenson et Barthélemy—le premier, chimiste; le second surintendant de l'établissement installé par le gouvernement sur l'habitation Magnolia, pour les essais de diffusion. Ils nous ont appris que tout est prêt: qu'il ne reste plus que quelques petits travaux de détail à achever, et que, vers le 15, tout sera en ordre parfait.

Le gouverneur Warmoth doit faire placer la lumière électrique incandescente dans les deux sucreries, de telle sorte que l'on pourra se rendre compte, à tout moment, de l'état des travaux. On va faire d'abord un essai, en vue de s'assurer que tout marche bien. Le gouverneur Warmoth ne pense pas commencer, pour son compte, avant le 1er novembre, mais on croit que la batterie de diffusion fonctionnera à partir du 20 courant. Cependant, nous n'en voyons pas la nécessité, attendu que les récentes expériences de Fort Scott ont parfaitement démontré la possibilité d'appliquer le système à la canne. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de tout ce qui se passera.

—Quatre-vingt dix essaims, appartenant à Mme St. J. T. Moore, d'Ouachita, qui père, actuellement. Les abeilles auraient fréquenté les champs de coton qui sont chargés de vert de Paris. C'est à cela que l'on attribue ce désastre.

—Une chandierie dans la sucrerie Arlington a éclaté; il faut la réparer, avant de commencer les opérations. Pourtant, M. Baker a déjà roulé; il a, maintenant, 50 barils de sirop nouveau sur le marché; il compte en tirer un bon prix.

—Depuis l'érection d'une nouvelle fabrique d'huile de coton, à Montgomery, il s'est établi une concurrence qui a fait hausser les prix. Les fermiers tirent donc meilleur parti de leur graine.

La cuscillette est maintenant générale dans la paroisse Carroll. Du côté du Grand Côteau, elle a été retardée par les pluies.

—Un de nos échangistes nous apprend que la récolte de sorgho sera comme les autres, énorme, dans le Mississippi, cette année. Il y aura aussi beaucoup plus de mélasses envoyées par la Louisiane.

—Dans la paroisse Union, dit le *Tribune*, de Troyville, le coton n'a pas souffert des chenilles, mais la sécheresse l'a assez fortement endommagé; cependant on fera encore une bonne moyenne.

—D'après le *Telegraph* de Ruston, la chenille irait des ravages dans les paroisses marécageuses.

A l'est, le long de la ligne du chemin de fer Vicksburg, Shreveport et Pacific, à peine un champ de coton a échappé. Toutes les feuilles ont disparu et presque tous les grabots sont ouverts. On demande partout des bras pour la cueillette.

—Les nouvelles de Fort Scott sont excellentes. La tonne de cannes a donné 138 livres de sucre sec.

—On a reçu le message suivant signé M. Swenson:

A M. D. D. Colcott, secrétaire de la Bourse au sucre de la Louisiane.

Notre récolte est très satisfaisante. Nous secondé des sucres ont rendu vingt-cinq livres la tonne et polarisé 89 degrés."

MM. Ridgway et Outland frères, les premiers fabricants de tuiles en Louisiane, ont, sous les auspices de l'Association des planteurs sucriers de la Louisiane, fait paraître une brochure contenant une foule de faits intéressants. Le drainage à la tuile doit dessécher au moins 26 pour cent des terres maintenant impropres à la culture; il épargnera la dépense occasionnée par le curage des fossés, la réparation des ponts, les dépenses de culture et de récolte; il gagnera la valeur de 10 ou 15 acres de cannes sur 100 acres maintenant en culture; il protégera également la semence et les souches des effets de l'humidité; il allongera la saison de la récolte de quinze ou vingt jours, en permettant de commencer plus tôt, en donnant à la plante le moyen de mieux mûrir. Pour prouver combien ils sont sûrs des avantages de leur système, ils offrent de drainer 10 acres des meilleures ou des plus mauvaises terres de chaque habitation, et ils garantissent qu'à la fin de la seconde année, on en sera amplement récompensé par l'abondance et la sûreté des récoltes.

—Le Comité exécutif de la convention des cours d'eau a publié la circulaire suivante:

Aux populations de la Vallée du Mississippi:

Le but principal que poursuit le comité exécutif pour les améliorations des cours d'eau de l'ouest, en s'organisant, est d'engager les populations à s'unir, à agir constamment et en commun afin d'exercer une pression sur le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif de Washington. La population de Memphis, Tennessee, a demandé la convocation d'une convention. La mesure est d'autant plus urgente que le bill des Rivières et Ports, adopté par la Législature, n'est pas devenu loi.

En vertu du pouvoir dont je suis investi, je convoque donc une convention pour s'occuper des améliorations des voies d'eau de l'Ouest.

Cette convention se réunira à Memphis, Tennessee, le 20me jour d'octobre 1887. A cette réunion, sont priés d'assister les membres du Congrès, les gouverneurs des Etats, les membres des législatures, les maires des villes. Les corporations commerciales, agricoles et industrielles de la vallée du Mississippi, du Missouri et de l'Ohio, sont requises d'y envoyer des délégués.

Signé: D. B. WOOD, président.
J. W. BRYANT, sécrétaire assistant.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 6 octobre:

Avant la construction des chemins de fer dans notre région, nos fermiers et nos planteurs ne pouvaient se rendre sur le Marché qu'en voitures lourdement attelées et marchant bien lentement. Tout cela est changé aujourd'hui, et le commerce a considérablement augmenté.

Shreveport a, maintenant, quatre chemins de fer; il y en a un en cours de construction, qui sera achevé en janvier prochain; mais il en est un autre qui mérite d'attirer notre attention: c'est celui de Kansas City, Watkins et Lac Charles; il doit, nous suivant, être plus profitable que tous les autres, à notre cité.

Les entrepreneurs sont des hommes qui connaissent à fond le pays, où ils ont de graves intérêts en jeu; ils ont d'énormes capitaux, et sont en état de mener l'œuvre à bien. On ne saurait assez insister sur les avantages que nous en tirerons. Il est donc à souhaiter que le meeting qui doit avoir lieu demain, à Mooringsport, aura d'excellents résultats, et que tous nos concitoyens tiendront à venir en aide à l'entreprise.

Au cercle, entre jeunes décavés:

—Eh bien! mon cher, êtes vous ravitaillé? Avez-vous reçu l'argent que vous espériez soutirer à votre oncle?.....

—Hélas!.... Pas un centime. Rien ne me réussit, cette année...., Je commence à croire qu'il y a un phylloxéra sur les carottes.

Un monsieur entre dans une boutique de marchand de tabac dans Broadway et, délicatement, entre le pouce et l'index, présente au comptoir un morceau de corde.

—Voilà ce que j'ai trouvé dans votre gros cigare d'hier!

Le marchand avec un sourire:

—Et monsieur se plaint? De la corde de pendu!

La chronique de l'eau, d'après le *Charivari*:

On annonce à Mme Poivrot la mort de son époux, qui s'est noyé en essayant de boire à la rivière.

—Il devait être pochard!

—Malheureux Poivrot, murmura la veuve, il n'a pas eu de chance! Pour une fois qu'il voulait essayer de boire de l'eau!....

Un journal qui a rendu compte des moindres détails de la mobilisation a publié l'information suivante, qu'il eût bien dû n'insérer que sous les plus expresses réserves:

"Comme il avait plu toute la journée, le vélocipédiste militaire était mouillé en arrivant."

L'Allemagne va faire son profit de cette indiscrète révélation!

On discute, au Ramolli Club, sur la longévité, et c'est à qui citera les cas les plus extraordinaires.

Celui-ci parle d'un bisaïeul qui est mort à cent quatre ans. Celui-là possède un grand-oncle qui, à quatre-vingt-dix-huit ans, jouit de toutes ses facultés.

—Eh bien! moi, messieurs, s'écrie Guibollard, je vous affirme que dans ma famille personne n'est encore mort.

Quand votre sang est appauvri ou corrompu, le remède est à votre portée: prenez la Salsepareille d'Ayer.

Nombre de personnes refusent de prendre de l'huile de foie de morue à cause de son goût désagréable. Dans l'**Emulsion de Scott** l'huile de foie de morue avec hypophosphites il n'a pas de goût. On la prend avec autant de plaisir que le lait et on s'aide tremblant pour la phthisie les scrofules les bronchites, la débilité générale les pertes de forces chez les enfants, les toux et les rhumes chroniques. Le fait prescrite par les médecins dans le monde entier. C'est clairement même que les enfants s'en disputent. Faites en l'essai et vous reconnaîtrez sa vertu.

Décédée, hier matin, à 3 heures 15 minutes, Mme VICTORIA AMANDA BIENVENU, née FONTENETTE. Les amis et connaissances des familles Bienvenu, Fontenette et Labat sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin. Le corps est exposé chez son beau frère, M. L. Labat, No 90 rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine.

Décédée, hier, 8 octobre 1887, à 4 heures 30 minutes p.m., à l'âge de 27 ans et 10 mois, EMMA DUTEL, épouse de Frank X. O'Donnell native de cette ville. Les amis et connaissances de la famille et ceux de son frère Paul Dutel et des familles O'Donnell et Capdau sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche 9 octobre 1887 à 3 heures p.m. Le corps est exposé à l'enclinoume des rues Cleveland, au cimetière Gasquet et Galvez.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée MERCREDI, le 12 octobre 1887, à 7 heures du matin à la cathédrale de Louis, pour le repos de l'âme de Mlle CÉCILE PASCAL. Les parents et amis des familles Pascal et Mandot sont priés d'y assister.

Le 12 part de sa mère. 9 oct—1t

LIQUIDATION
Au dessous du coût
VINS SHERRIES, LIQUEURS, COGNACS, WHISKEYS ETC. ETC.
Jusqu'au 10 octobre
B. TREMOULET
PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
8 nov86—1anPP

CÉLÉBRATION
—DU—
Trente-et-unième Anniversaire de
L'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane
AUX FAIR GROUNDS,
Dimanche 16 octobre 1887.
Bal et Concert-Promenade
Les officiers et membres de l'Association, et le invités sont requis de s'assembler à leur Salle le DIMANCHE 16 octobre 1887, à 1 heure P. M. précise, pour prendre part à la Célébration de l'Anniversaire.
Par ordre de
JOSEPH V. ROFILL, Secrétaire aux Archives
ARMAND P. OFFRÉ, Président.
ROUTE
Dauphine à Esplanades à Royale—à Maudeville—à Gayoso à Urquhart—Urquhart aux Champs Elysées—à la lisière inférieure des Champs Elysées—à Rampart—Rampart à St Louis—à Royale—Royale à Canal—côté inférieur de la rue Canal à Dauphine—remontera le côté inférieur de la rue Canal à St Charles—puis on prendra les chars jusqu'au Fair Grounds.
HENRY LANGHETE, Marshal.
9 oct—9 4 7 15

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Séance régulière mensuelle
LUNDI 10 octobre 1887, à 8 heures p. m.
Affaire spéciale: traitement de la question d'Anniversaire.
A. L. TISSOT, Président.
H. MASSONIER, Secrétaire.
10oct—1t

Société des Limitops.—Les officiers et les membres de la dite Société sont priés d'assister à la réunion trimensuelle qui aura lieu demain, LUNDI, 10 octobre, à 7 1/2 p. m., pour affaires très importantes.
Par ordre de P. PUISSÉGUR, Président.
P. CAZALOT, Secrétaire. 9oct—1t

A vendre.
3 Forts mulets et 2 chevaux. Vont seul ou à 2. Aussi, une machine à vapeur de 3 chevaux avec boilloire en bon ordre. A 232 Villere, près Esplanade. 9oct—9,12,16.

A louer.
LA maison No 116 rue St Louis, près Dauphine, deux étages, avec installations de gaz, grande cour, porte cochère, etc.
Trois petits magasins rue du Canal, Nos 208, 208 1/2 et 210, entre Remparts et Bassin; un étage, avec cour et logements.
A. & C. DENIS,
9 oct 7 PP No 104 rue du Canal.

A VENDRE—Pour cause de départ, une épicerie de première classe avec buvette. S'adresser à Jno Appfel, coin François et Chartres, 3me district. 9 oct—2t

PROFESSEUR anglais donnera des leçons privées en échange de la nourriture. S'adresser "Anglais," à Lafargue et Brierre, 167 rue Royale. 9oct—1f

Avis.
LA raison sociale, LIMONGI & GELPI, est à partir de ce jour, d'un commun accord, dissoute.
Monsieur F. LIMONGI continuera le même genre d'affaires au même local, boulevard Royale et Bienville.
Il saisit cette occasion de remercier ses amis et le public du patronage à lui accordé et en sollicite la continuation.
9oct—2t F. LIMONGI.

Avis.
LE Bureau de la Compagnie d'assurances "Liverpool, London et Globe" a été transféré au No 104 de la rue Gravier.
4 oct—1 sem.

GRANDE RÉOUVERTURE
—DU—
PARLOR BILLIARD HALL,
Samedi soir, 8 octobre.
Restauration complète de l'établissement: le public est cordialement invité à venir l'examiner. 9oct—1f

CHARTE.
ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
CE TROISIÈME jour du mois d'OCTOBRE, de l'année mil huit cent quatre-vingt sept et la cent douzième de l'Indépendance des Etats Unis.
Pardevant moi, ALPHONSE VICTOR PHILIPS, notaire, dument commissionné et qualifié, en la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, domicilié en ladite ville et paroisse, en la présence des témoins ci après nommés et dûs soussignés, ont comparu personnellement les différentes personnes dont les noms figurent dans cet acte, lesquelles ont déclaré que se conformant aux dispositions des lois de cet Etat relatives à l'organisation des corporations pour travaux d'utilité publique, et spécialement des privilèges assurés par la loi No 111 de 1882, approuvée le 5 juillet 1882, elles conviennent (et s'y engagent) ainsi que leurs associés et successeurs de former et constituer une corporation pour les fins et objets ci-après, et en vertu des stipulations et règlements qui suivent, savoir:

ARTICLE Ier.
Le nom et le titre de cette corporation sera la "NEW-ORLEANS SAFE AND LOCK COMPANY." Elle aura sous ce nom, pouvoir et autorité, pendant vingt cinq ans, à partir de la présente date de faire tous les contrats nécessaires à l'objet qu'elle se propose; de détenir, recevoir, acheter et vendre, sous son nom légal, des biens fonds et des biens mobiliers; de prêter de l'argent sur garantie; de nommer et désigner tels officiers, directeurs et agents qu'exigeront ses intérêts et ses besoins; d'adopter les règlements nécessaires à la bonne administration de ses affaires; de les changer et modifier à son gré; d'accomplir enfin tels autres actes qu'elle jugera nécessaires et convenables pour remplir tout de sa création.

ARTICLE II
Le domicile de la dite corporation sera établi dans la ville de la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane. Toutes les assignations et toutes les pièces judiciaires seront servies au président de la corporation, ou, en son absence, au vice président, et dans le cas où ces deux officiers seraient absents, au secrétaire ou au trésorier.

ARTICLE III
L'objet de la dite corporation est de fabriquer, vendre et louer des coffres-forts, serrures de sureté, toutes et ouvrages de sureté, ainsi que d'autres articles en fer et en acier, en métal ou autre matériaux, en tout ou en partie, et, dans ce but, de se procurer par voie d'achat tous les titres actes nécessaires et de les convertir en d'autres articles pour l'application ou l'emploi de machines et autres appareils; aussi de vendre ou de louer ces articles ainsi manufacturés, et de construire ou d'entretenir une fabrique pour les dits articles.

ARTICLE IV.
Le capital de ladite corporation est fixé à la somme de quarante mille dollars divisés en quatre cents actions de cent dollars chacune; vingt cinq pour cent du montant de chaque action devant être payés comptant lorsque vingt cinq mille dollars du capital aura été souscrit, vingt cinq pour cent soixante jours plus tard et le reste au gré du conseil de direction en sommes de dix pour cent au plus du montant, et à des intervalles de trente jours au moins.

ARTICLE V.
Les pouvoirs de corporation de la dite corporation seront exercés par un Conseil de Direction composé de sept actionnaires dont chacun devra posséder en son propre nom au moins dix actions dont il fait partie au moins, du capital de la dite corporation. Toutes les actions de directeurs de la dite compagnie auront lieu le second mardi de janvier de chaque année, la première élection aura lieu le second mardi de janvier 1888. Toutes les élections se feront au scrutin dans les bureaux de la dite corporation sous la surveillance de trois commissaires nommés par le Conseil de Direction. Avis des dites élections sera donné par écrit dix jours d'avance à chaque actionnaire et par dix jours d'avance dans un des journaux quotidiens publiés dans la ville de la Nlle-Orléans. Les directeurs ainsi exercent leurs fonctions jusqu'à ce que leurs successeurs soient élus. Le directeur sera à la majorité des voix; mais, toutefois, aucun directeur ne sera jamais, tant bien entendu pécuniaire qu'autrement, qu'aucun ne pourra, quelque soit le nombre de ses actions, donner soit personnellement soit par son représentant plus de cinquante votes. En cas de non élection des directeurs au jour désigné la corporation ne sera pas dissoute, et le conseil de direction qui exerce alors le moment sera maintenu. Une assemblée générale aura lieu trente jours plus tard dont avis devra être donné dix jours auparavant dans un des journaux quotidiens publiés dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Toute vacance survenant dans le Direction, par une cause quelconque sera remplie par les Directeurs en exercice. Quatre directeurs constituront la majorité requise pour la gestion des affaires. Le Conseil de Direction dans sa première réunion de chaque année, aura parmi ses membres un Président, un Vice Président, ainsi qu'un Secrétaire, lequel sera qu'un certain actionnaire. Il pourra aussi désigner un Administrateur et tels autres agents qu'il jugera nécessaire et il pourra les congédier à son gré. Il a également le pouvoir de formuler les règlements nécessaires, de les modifier et amender, en vue des intérêts et des besoins de la corporation, de faire des emprunts d'argent, d'émettre des obligations, d'exécuter des contrats et de procéder à tous les actes rapportant à son but et que permettent les lois applicables aux corporations.

Les personnes suivantes composeront le premier conseil de direction de la Compagnie et exerceront leurs fonctions jusqu'à ce qu'ils qu'au premier mardi de janvier 1888 ou jusqu'à ce que leurs successeurs soient élus savoir: Carlos Madrid, H. Dudley Coleman, George H. W. Tunbull, William T. Coats, Leonhard Naef, Edward A. Palfrey et Auguste Roy.

ARTICLE VI
Quand la dissolution de cette corporation devra avoir lieu par l'expiration de sa charte ou pour toute autre cause, les actionnaires seront liés dès sous la surveillance de trois de ses actionnaires désignés dans ce but à une réunion générale de la Direction de cette Compagnie convoquée par un dividende de l'un et dans pour cent à ses détenteurs d'actionnaires à partir de jeudi 13 octobre 1887. Le livre des transferts sera fermé le même jour.
V. RIVIÈRE, Secrétaire.
6oct—4 D.

Bureaux du New Orleans City and Lake Railroad Co—No 102 rue du Canal (au 2me étage)—Nlle-Orléans 26 sept 1887.—A une assemblée du Conseil de Directeurs tenue le 23 septembre 1887 un **Dividende trimestriel de Une Piastre et cinquante cents** par action a été déclaré payable le 1er avril LUNDI, 10 octobre 1887. Le livre de transfert sera fermé les (10) **dix jours** qui précèdent cette date.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
27 sept—27 sp 1 0 c 1 0

Bureau de Bienville Oil Works Company, Cotton Exchange Building—Chambre D—Nlle-Orléans, 1er octobre 1887. Les détenteurs de nouvelle Oil Works Co. pour l'année commençant lundi, 7 novembre 1887, sont lieu au bureau de la dite Compagnie LUNDI 17 octobre 1887, entre les heures de 10 a. m. et de 3 p. m.
E. VALLAS, Secrétaire.
Nouvelle Orléans, Lne 2 octobre 1887.
2 oct—2 sem

NOUVELLE ORLEANS 1er Oct. 1887.
Les soussignés ont ce jour formé une association sous la raison A. BOUGÈRE & CIE. dans le but de faire les affaires de commission en général ainsi que le commerce des vins, des liqueurs, du tabac, etc., au No 45 de la rue Decatur, entre les rues Donaue et Bienville.
ARISTIDE BOUGÈRE,
Anciennement de la raison sociale A. Adler & Cie.
HENRI BLUM,
Anciennement avec la maison A. Adler & Cie

A l'occasion de la publication de l'avis qui précède, je remercie mes nombreux amis et connaissances du patronage libéral dont ils m'ont honoré lorsque j'étais associé de la maison A. Adler & Cie., en liquidation, et sollicite une continuation de ce patronage à ma nouvelle maison A. BOUGÈRE & Cie.
1 oct—1 sem ARISTIDE BOUGÈRE.

ELKIN & CO.,
100.....Rue du Canal.....100
Nouveau Stock TAPIS
Moquettes, Velours, Brussels, Ingrain
Aux plus bas prix.
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Crêtes, Colbert, Suisse et Nottingham.
Portières Turqoman et de Vienne, Corticine, Toile Cirée, Linoleum.
Assortiment complet de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.
12 sept—

NOUVEAU STOCK PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils,
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Satins, Nottingham, Madras, Tamise
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nouvelles.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux 4 oct—1 an

Factors and Traders INSURANCE CO.,
49 - Rue Carondelet - 49
CAPITAL - - - $400,000
Edward A. Palfrey.....Président
E. H. Walmsley.....Vice-Président
T. F. Walker.....Secrétaire
9oct—5mois

FELLMAN BROS
FONT TOUJOURS DE BRILLANTES AFFAIRES.
TOUS LES JOURS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.
Nouvelles Marchandises! Nouvelles Modes! Prix Réduits!

L'ÉVÉNEMENT
—DE—
LUNDI!
40 pièces valours soie, prix d'importation 85c: nous les vendons 50c la yarde.
64 pièces des genres les plus attrayants et de toutes les couleurs et nuances, prix d'importation $1.25, maintenant 75c la yarde.
43 pièces de la plus jolie qualité avec raies embossées, carreaux, blossoms. Prix d'importation $1.90, vendus maintenant $1.00.
115 pièces assorties, qualité supérieure de $1.25 à au dessous.
21 pièces pluche, toutes couleurs, prix d'importation, $1.90, vendus maintenant 75c.
43 pièces soie finie, prix d'importation $1.40, nous les vendons $1.00.
30 pièces velours noirs, tout soie, prix d'importation $1.50: nous les vendons 90c.

Velveteens, Corduroys, Feutre et Garnitures de Feutre
Il est impossible de mentionner ici toutes les marchandises que nous recevons chaque jour.
Serge anglais tout laine, 38 pouces de large, anciennement 40c, maintenant 25c la yarde.
Diagonal et cachemire, 36 pouces de large, valant 25c la yarde, nous les offrons à 15c la yde.
Cachemires, 36 pouces de large, "Corrier et Ocean Gray," bleu, gros bleu et toutes les nuances nouvelles; prix d'importation 60c, maintenant vendus 40c la yarde.
Plus de 3 raies genres anglais nouveaux, 36 pouces de largeur, vendus partout 35 et 40c nous les vendons 20 et 25c la yarde.
Etoffes à carreaux, tout laine, 38 pouces de large valant 50c, nous les offrons à 35c.
Drap anglais, 54 pouces de la largeur, Pinchecks, raies fines, seulement 13 pièces restent de cette qualité supérieure.
Etoffes à carreaux Highland: prix d'importation $1.18 prix de vente d'écoulement, 75c.
10 raies cachemires assorties et raies fines à 5c la yarde.
En outre des feutres mentionnés plus haut, nous venons de recevoir plus de 8 caisses de cachemires importés tout laine, de toutes couleurs aussi un bel assortiment de serges, ottoman, cable cord, offerts comme nouveautés, à notre bas prix ordinaire.
Flanelles à prix réduits
à au dessous des prix d'importation.
Nos soieries de Chine et Surah à dessins se vendent à 35c la yarde. Nos Surahs de toutes les couleurs sont marquées 50c la yarde.
Plus de 500 pièces soldées gros grain noires, merveilleux, ottoman et nos soieries de Pékin à raies.

Articles de Ménage!
Rideaux de Dentelle!
Rideaux de Dentelle de 3 yardes de longueur à seulement 75c et $1.00 la paire.
Nottingham épais, 3 1/2 yardes de longueur $1.75 la paire, valant le double.
Dentelle épaisse Guipure finish, 4 yardes longueur $2.50, $3.50 et $4.00 la yarde. Ces marchandises ont été achetées à bas prix et se vendent à des prix d'une modicité extrême.
Venez admirer nos étoffes en qualités supérieures distinguée, applique, nottingham, guipure, valenciennes écru et blanches toutes à un incomparable bon marché.
Rideaux Nottingham bordés, 12 1/2 et plus.
Mousseline à raies pour rideaux à 10c et plus.
Rideaux vestibule rideaux de portes etc., etc.
Rideaux couleurs et écrus, 5c la yarde.
Couvertures! Confortables!
300 paires 10/4 couvertures de blanc, valant $1.75 nous les vendons $1.00.
Plus de 1500 paires rages bleues, gris, blanches de toutes les grandeurs et qualités.
1,000 confortables à 75c pièce et au dessus.
Aussi de beaux rugs, de belles nattes, tringle à rideaux, tapisserie des dernières genres, cassimaine, damas, torchons, serviettes de table, etc., etc.

Articles pour usage
Le Jour de la Toussaint!
En magasin.
Etoffes Noires! Etoffes Noires!
Nous sommes toujours en mesures de tout vendre, notre fonds de marchandises ne manque de rien; nous vendons à bas prix. Ayant acheté dans des fabriques étrangères plus de 7,000 pièces, les énumérer serait impossible; nous n'en énumérons que quelques uns.
2 caisses Nuns Veiling laine, 20c, vendus ailleurs 12 1/2c vendus par nous.
4 caisses Cachemires Diagonale, 25c vendus ailleurs 12c vendus par nous.
2 caisses Mohair raies fines, beau noir: valant 25c et vendus par nous 12c.
40 pièces Alma suitings tout laine (36 pouces) valant 40c nous vendons 25c.
300 pièces Cachemire Lupin, reçu directement de Lyon (France) achetées à une vente forcée; qualités assorties à 25c et plus.
Nos suitings Sébastopol drap français, diagonals drap Deauville, drap atlantique tamise, drap de Milan et nombre d'autres étoffes achetées toutes à l'étranger à des ventes d'occasions.
Aussi un assortiment de crêpes Courtades.
Notre département de Flanelles
a été certain par les flanelles blanches et en couleur, flanelles Opéra, Shaker et les autres de qualités fines.

Linge de dessous pour dames.